



Le Saint-Siège

DISCOURS DU PAPE JEAN-PAUL II AU PARTICIPANTS AU CONGRÈS EUROPÉEN ORGANISÉ PAR « LE MOUVEMENT POUR LA VIE »

Lundi 26 février 1979

*Chers messieurs, Soyez les bienvenus dans la maison du Pape. J'ai accueilli volontiers le désir que vous avez exprimé d'avoir une audience spéciale à l'occasion de votre second congrès européen. Cette rencontre me donne en effet l'occasion de vous adresser, à vous et à tous les membres du Mouvement pour la vie, mes félicitations et mes encouragements à persévérer dans la noble tâche que vous vous êtes fixée : défendre l'homme et ses droits fondamentaux. Vous luttez pour que soit reconnu à tout homme le droit de naître, de grandir, de développer harmonieusement ses capacités, de construire librement et dignement sa propre destinée transcendante. Ce sont là de très nobles objectifs, et je me réjouis de voir que se sont unis pour le poursuivre non seulement des fils de l'Église catholique, mais aussi des personnes appartenant à d'autres confessions religieuses ou ayant différentes orientations idéologiques. Je vois en effet là une expression de l'accord pour « s'appuyer sur quelques principes élémentaires mais fermes », ces « principes d'humanité que chaque homme de bonne volonté peut retrouver dans sa propre conscience », comme je le disais dans mon récent message pour la Journée mondiale de la paix. Fidèle à la mission reçue de son divin Fondateur, l'Église a toujours affirmé, mais avec une vigueur particulière au Ile Concile œcuménique du Vatican, le caractère sacré de la vie humaine. Qui ne se rappelle ces paroles solennelles : « Dieu, maître de la vie, a confié aux hommes le noble ministère de la vie, et l'homme doit s'en acquitter d'une manière digne de lui. La vie doit donc être sauvegardée avec un soin extrême dès la conception » (Constitution pastorale Gaudium et spes, 51). Forts de cette conviction, les Pères du Concile n'ont pas hésité à condamner sans moyens termes « tout ce qui s'oppose à la vie elle-même, comme toute espèce d'homicide, le génocide, l'avortement, l'euthanasie et même le suicide délibéré; tout ce qui constitue une violation de l'intégrité de la personne humaine, comme les mutilations, la torture physique et morale, les contraintes psychologiques, tout ce qui est offense à la dignité de l'homme, comme les conditions de vie sous-humaines, les emprisonnements arbitraires, les déportations, l'esclavage, la prostitution, le commerce des femmes et des jeunes ; ou encore les conditions de travail dégradantes qui réduisent les travailleurs au rang de purs instruments de rapport, sans égard pour leur personnalité libre et responsable » (*Ibid.*, 27). C'est dans ce contexte que se situe votre mission. Elle consiste en premier lieu en une action intelligente et assidue pour sensibiliser les consciences à l'inviolabilité de la vie humaine à tous ses stades, de sorte que le droit à la vie soit efficacement reconnu dans les mœurs et dans les lois*

comme une valeur fondamentale dans toute société qui se veut civilisée. Votre mission s'exprime aussi dans une courageuse prise de position contre toute atteinte à la vie, quelles que soient sa forme et son auteur. Elle se traduit enfin dans des secours concrets offerts d'une façon désintéressée et respectueuse aux personnes qui rencontrent des difficultés pour conformer leur comportement aux exigences de leur conscience. Il s'agit d'une action grandement humanitaire et généreusement charitable qui ne peut que recueillir l'approbation de toute personne consciente des possibilités et des risques de notre société. Que ne vous découragent pas les difficultés, les oppositions, les insuccès que vous pourrez rencontrer sur votre chemin. Il s'agit de l'homme, et devant un pareil enjeu, personne ne peut se renfermer dans une attitude de passivité résignée, sans faire par là abdication de lui-même. En tant que vicaire du Christ, Verbe de Dieu incarné, je vous dis : ayez foi en Dieu, créateur et Père de tout être humain ; ayez confiance en l'homme, créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, appelé à être son fils, dans le Fils. Dans le Christ, mort et ressuscité, la cause de l'homme a déjà eu son verdict définitif : la vie vaincra la mort. C'est avec cette espérance que je donne volontiers ma bénédiction apostolique à vous tous, en gage de l'assistance de Dieu. © Copyright 1979 - Libreria Editrice Vaticana

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana